

## FIEVRE DES ILES

Le soleil s'est-il brisé sur ta tête  
pour que tu sentes ses éclats s'enfoncer  
dans l'arbre qui soutient ton dos ,  
puis vriller à sec dans les branches de ton corps ?  
Ton crâne est un énorme fruit vert que mûrit  
la canicule de tous les Tropiques -  
de tous les Tropiques ,mais sans la fraîcheur  
de leurs palmiers ni de leur brise marine !

Ta gorge est sèche ,tes yeux s'enflamment ;  
et voici que tu vois ,au delà de-ce que voient les hommes ,  
tous les Tropiques :

voici des makis parés comme des mariés M  
leurs quatre mains sont chargées de régimes de bananes ,  
et chargées de fleurs jamais vues par ceux qui ne sont pas des gents de forêt,  
et ,parmi leur voix heureuse de se baigner au soleil ,  
voici tout le tumulte des cascades .

Mais, simultanément,  
est-ce déjà la glace de la terre qui t'appelle  
qui déjà t'enveloppe tout entier ,  
pour que tu sentes ce frisson à travers tout ton être ,  
et pour que tu sembles vouloir te cacher sous les nuages du ciel ,  
et sous toutes les feuilles des sylves insulaires  
et sous toutes leurs lourdes brumes ,  
et sous leurs dernières pluies au parfum de lait brûlé ?

Scelle fortement tes lèvres afin que n'en sorte  
aucune des choses que tu vois,  
mais que ne voient pas les autres !  
Que te berce cet écho qui s'amplifie  
dans tes oreilles ,  
lesquelles sont devenues deux coquillages jumeaux  
où palpite la mer qui t'entoure ,  
ô jeune enfant des îles !